

Parole priée

21 Pierre avait dit à Jésus : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant." À partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et ressusciter le troisième jour.

Pauvre Pierre, comme tu as dû être déçu, désorienté, il t'a dû être difficile d'entendre les paroles de Jésus, rien à y comprendre, tu reconnais en Jésus le Messie et il t'annonce sa déchéance ! Tes plans, Père, sont humainement hermétiques, aveugles, nous marchons à petits pas, pardonne nous. Seigneur, quel homme es-tu pour annoncer par trois fois et en toute lucidité ta Passion ? Trois comme la Trinité, comme le Triduum Pascal...

22 Pierre, le prenant a part, se mit à lui faire des reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas."

Comme Marthe (Lc 10,40/11,21) ton langage révèle ta familiarité et ton souci affectueux avec/du Seigneur. Ah Père, si je pouvais être tracassé par l'annonce du Royaume ! Aide-moi, Père à répondre à tes détracteurs, à défendre l'Eglise, mais veille et rectifie mes maladresses, s'il te plaît.

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

Console-toi, Pierre, tu me rassures, je suis moi aussi, moitié ange, moitié démon. Mes intentions sont bonnes, mais régulièrement, je me leurre, je me disperse. Esprit saint, donne-moi le discernement nécessaire pour suivre le Seigneur, pour être Sa bouche et Ses mains.

24 Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive."

Seigneur comment veux-tu être suivi ? 'Renoncer à soi-même', 'prendre sa croix' sont des termes si rebutants. Aujourd'hui, ce n'est pas un martyr de sang auquel je suis appelé mais c'est renoncer à être compris lorsque je vais à la messe, lorsque je fais référence à la Parole, lorsque j'essaye d'être fidèle aux commandements, les tiens et ceux de l'Eglise. Prendre ma croix, c'est accepter de ne pas tout comprendre, mais de faire face aux divers événements de la vie en te faisant confiance, en me remettant totalement à Toi. Mais que c'est dur, mon Dieu, viens à mon secours.

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. 26 Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ?

Perdre ma vie pour Toi, Seigneur, c'est renoncer aux avantages de ce monde pour vivre dès à présent et dans l'au-delà avec Toi. Nul ne peut acheter sa vie, en rajouter une parcelle, l'argent ne procure ni la vie, ni l'amour. L'Amour est don gratuit, tu m'as donné ta vie pour que je vive en homme libre et en toute dignité, que je sois un homme debout, merci.

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père; alors il rendra à chacun selon sa conduite."

Qu'il sera beau ton retour, Seigneur, mais je n'entrerai sûrement pas dans ta Gloire avec le Père, je vivrai au loin, dans ton ombre, je ne suis pas digne d'entrer dans la Lumière Trinitaire.



22ème dimanche

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 21-27)

21 Pierre avait dit à Jésus : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant." À partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et ressusciter le troisième jour. 22 Pierre, le prenant a part, se mit à lui faire des reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas." 23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

24 Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. 25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. 26 Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ? 27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père; alors il rendra à chacun selon sa conduite."

Lecture du prophète Jérémie (20, 7-9)

Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire; tu m'as fait subir ta puissance, et tu l'as emporté. À longueur de journée, je suis en butte à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : "Violence et pillage !"

À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'injure et la moquerie. Je me disais : "Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom." Mais il y avait en moi comme un feu dévorant, au plus profond de mon être. Je m'épuisais à le maîtriser, sans y réussir

Prière conclusive

Seigneur, une myriade d'anges t'entourent et te chantent. Le Père m'a donné un ange gardien, il m'est inconnu, je ne me confie jamais à sa vigilance. Esprit Saint aide-moi à l'appeler, à découvrir sa présence active dans ma vie afin de ne jamais être appelé 'Satan' par le Seigneur. Ange gardien, aide-moi à discerner ce qu'il me faut supprimer dans ma vie quotidienne pour vivre, dès maintenant, de la Vie.

21 Voir Mc 8,31 note. La phrase débute comme en 4,17. Nous sommes à un tournant important de l'évangile. Désormais, Jésus parle beaucoup moins du Règne de Dieu et il le fait moins connaître par des miracles; il s'attachera plutôt à instruire ses disciples. Il tâchera de leur faire comprendre que sa passion et sa mort font partie du plan de Dieu. C'est ce que signifie le verbe « falloir » qu'on trouve ici et qui deviendra un des points les plus importants de l'évangile de Luc (voir Lc 2,49; 4,43).

22 Voir Mc 8,33 note. « Comprendre et faire comprendre la nécessité divine de la passion, c'est-à-dire la faire entrer dans une conception globale de la révélation, fut sans doute la tâche la plus ardue de la prédication chrétienne au premier siècle » (P. Bonnard).

23 Les vues de Pierre ne sont pas celles de Dieu; il ressemble au diable qui, lors des tentations subies au désert, proposait à Jésus un type de messianisme différent de celui que le Père avait assigné à Jésus. On s'étonne de voir la foi de Pierre si peu lucide, alors qu'il confessait tantôt « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (v. 16). La foi des disciples progressera; l'Esprit de la Pentecôte l'éclairera et l'affermira pour de bon.

24 Jésus s'adresse à tout disciple qui voudra le suivre. *Qu'il se renonce!* Le renoncement est radical : qui suit Jésus ne s'appartient plus; il ne décide plus lui-même de la voie à prendre; il s'abandonne au maître qu'il a accepté de suivre (4,19; 9,9; 19,21; voir Jn 5,19,30). La vie de foi sera une *obéissance* de tout l'homme à Dieu (Rm 1,5; 16,26). *Prendre sa croix*, ce sera en définitive accepter de faire sienne la destinée du Christ, qui est caractérisée d'abord par la *mise à mort* sur la *croix* (v. 21; 1 Co 1,23).

24-28 Ce passage montre clairement ce qu'implique l'expression « dire » (c'est-à-dire reconnaître pour soi, 16,13) que Jésus est le Messie : c'est vivre comme lui, partager sa vision des choses qui n'est pas celle des hommes, mais celle de Dieu (v. 23), chercher le Règne de Dieu avant ses propres intérêts (voir 6,33 note; 10,34 note).

28 L'ultime *venue du Fils de l'homme* sera celle de la parousie (25,31). Mais la résurrection pascale, la Pentecôte, la destruction de Jérusalem en 70 devaient être autant de *venues* du Fils de l'homme. Il demeure difficile de déterminer à laquelle de ces venues Jésus songe ici. Voir Mc 9,1 note.

Simon-Pierre (Saint Pierre) est un personnage de l'Évangile auquel il est facile de s'identifier. Pierre, c'est moi, est-on souvent poussé à dire : Un homme spontané...mais qui parle souvent trop vite. Un homme audacieux, généreux... mais qui a bien du mal à rester fidèle à son impulsion première. Oui, nous savons nous reconnaître en cet homme plein de bonne volonté, mais aussi plein de contradictions. Au fond, d'ailleurs, c'est rassurant que, dans l'Évangile, le Chef des Apôtres soit tellement de notre propre humanité, avec ses grandeurs et ses misères.

Très bien. Mais alors, si nous nous sentons proches de Simon-Pierre, pour le meilleur et pour le pire, soyons honnêtes jusqu'au bout, et prenons au sérieux les paroles que Jésus lui adresse ici. Écoutons-les pour nous-mêmes, dans toute leur fermeté, toute leur violence. « Passe derrière-moi,

Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Prenons au sérieux les mots de Jésus : dans la bouche de celui qui est la Vie, et la Vérité, être traité de Satan, l'ennemi implacable de la Vie, le maître du mensonge... il n'y pas de plus grande insulte, de pire condamnation. Pierre n'a pas dit une sottise, il a blasphémé, il a rejeté Dieu.

Et nous qui, par bien des aspects, pensons ressembler à Pierre, nous devons croire que lorsque nos pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes, ce n'est pas seulement regrettable, comme une gaffe : c'est un moment de notre vie où nous rejetons Dieu, un moment où nous nous coupons gravement, mortellement de la Vie. Quand nous mettons-nous dans cette attitude de mort ? La suite de l'Évangile nous le précise : lorsque nous prétendons sauver notre vie. Pour Jésus, vouloir sauver sa vie se dit aussi refuser de porter sa croix.

Jusque dans la mort, Jésus est resté fidèle à ce qui l'avait mis en route sur les chemins de Palestine, pour témoigner, par ses paroles et par ses actes, du Dieu qui met la vie au cœur même de la mort. Pour nous, qui ne subissons plus l'occupation romaine, que signifie porter sa croix ? Très souvent, dans le langage courant, porter sa croix signifie : accepter les épreuves qui jalonnent toute vie humaine. Pour Jésus, et à sa suite, pour celui qui se prétend chrétien, disciple de Jésus, il y a davantage encore : porter sa croix, c'est avoir la folie de croire qu'au-delà de la réalité de l'échec, du malheur, de la mort, un événement que nous appelons, à juste titre, une croix peut être, non pas une impasse, mais un passage. Porter sa croix, c'est accepter que le Seigneur nous aide à voir au delà des signes du malheur, Porter sa croix, c'est croire à l'impossible, croire que la vie est plus forte que la mort.

Refuser de porter sa croix, c'est donc le contraire, c'est donc voir dans les échecs, les souffrances, les maladies, les accidents, le décès de ceux qu'on aime... autant d'événements qui proclameraient la victoire de l'absurde, de l'injustice, de la violence. Voilà pourquoi, c'est bel et bien satanique : refuser de porter sa croix à la suite du Christ, c'est refuser que Dieu entretienne en nous le goût de vivre, malgré toutes les adversités, C'est refuser d'être mystérieusement habité par un germe d'espérance. Simon-Pierre a frôlé cet abîme, et Judas, lui, y est tombé.

Alors, là aussi, ressemblons à Simon-Pierre, qui, après le reniement, a osé se laisser regarder par Jésus et recevoir un pardon silencieux ! Et portons nos croix à la suite du Christ, non pas seulement avec la résignation stoïque de celui qui sait que les épreuves sont inévitables en ce bas monde. Portons nos croix avec la confiance paradoxale que les épreuves, les malheurs ne sont pas des lieux où la vie est violemment absente, des lieux où elle a été injustement, définitivement chassée.

Acceptons de découvrir que le Seigneur reste à tout jamais le Dieu de la Vie. Découvrons, chaque jour un peu mieux, qu'il veut se révéler à nous, dans toute sa douceur, dans toute sa patience, jusque sur nos chemins de croix.

Père Philippe Robert, s.j.